

Valentine de le Court est juriste et habite Bruxelles. Une maison bruxelloise est son 3e roman après *Explosion de particules* et *Vacances obligatoires en famille*. Valentine a créé la Fondation Laly (suite au décès de son petit garçon de 4 ans Charles en 2015) qui milite pour les dons d'organes : cinq enfants ont déjà bénéficié des dons du petit Charles. www.lalyfoundation.com

Paris Match. Que représente Noël à vos yeux ?

Valentine de le Court. Noël n'est pas seulement l'occasion d'un échange de cadeaux, c'est d'abord et avant tout la commémoration de la naissance du Christ qui a tenu à partager le sort des exclus et à dénoncer les injustices. Une fête millénaire qui rassemble. Les amis reprennent contact. Les familles éloignées géographiquement se retrouvent avec bonheur. Je crois en la magie de ce jour, les réconciliations, le temps donné aux personnes isolées. Personne ne devrait être seul le soir de Noël.

Y aurait-il un pays ou une région dans le monde qui l'incarne le mieux ?

Noël n'est pas lié à un pays précis, mais en ce qui concerne les traditions de Noël, je pense que l'Angleterre a su cultiver un véritable esprit de fête avec, par exemple leurs chorales de chants traditionnels, leur gastronomie, sans oublier leurs pulls déliants.

Parmi tous les Noël que vous avez passés jusqu'à présent, quel est celui qui trouve le plus grâce à vos yeux et pourquoi ?

Ce sont les Noël de nos enfances qui nous marquent le plus, je crois. Quand on retrouvait les cousins à la campagne. Il fallait rouler longtemps, sur les petites routes. Il faisait noir et froid. Et puis c'était l'arrivée, l'excitation et les portières qui claquent, la maison sentait bon. Le sapin me paraissait immense dans la cage d'escalier. Les chiens guettaient la nourriture qui tombait de nos fourchettes. Les parents nous couchaient tous ensemble dans des chambres pleines de courants d'air et, suprême honneur, nous réveillaient pour la messe de minuit où nous nous rendions, tout groggy, pour continuer notre nuit sur une chaise en paille en lorgnant sur la crèche éclairée. Dans l'église, je me souviens qu'il y avait des chaufferettes en forme de gaufriers, le long des travées qui donnaient chaud aux cheveux et froids aux pieds.

Quel est le plus beau cadeau que l'on pourrait vous faire le soir du réveillon ?

Je sais que ça fait candidate à l'élection de miss Belgique mais, dans un monde idéal, je souhaiterais des actualités pleines de nouvelles dignes de Noël ; des trêves de paix durables, des accords de société, des initiatives citoyennes engagées, des inégalités combattues avec efficacité et des découvertes scientifiques passionnantes.

Cette fête se veut aussi très gourmande. Qu'y aura-t-il, cette année, à table ?

Je crois que je vais cuisiner du lièvre, mon plat préféré, avec des chicons braisés et des pommes au four. L'avantage de recevoir sa famille chez soi, c'est de pouvoir choisir le menu.

Dans le sillage des réveillons, il y a les vœux et les bonnes résolutions. Pouvez-vous nous confier les vôtres ?

Nous avons plein de nouveaux projets à la fondation Laly. Dès le début de l'année, nous mettrons en ligne sur notre site une maison virtuelle qui permettra à chacun de poser un diag-

nostic sur la sécurité de sa propre maison et qui offrira des solutions simples pour remédier aux dangers domestiques éventuels qui guettent nos enfants. Nous préparons également un petit dessin animé promouvant le don d'organes.

Votre dernier livre, Une maison bruxelloise, est-il un cadeau à glisser sous le sapin ?

Certainement pas sous le mien car je l'ai déjà lu, mais si l'on a de l'intérêt pour la ville de Bruxelles, le mystère de ce qui se cache derrière les façades en pierre, la problématique des personnages déracinés, loin de chez elles, alors j'espère que ce roman fera passer à ses lecteurs de bons moments en sa compagnie.

Dominique Biarent est pédiatre de formation, mais plutôt que pratiquer, elle a préféré diriger l'unité des soins intensifs de l'hôpital universitaire des enfants Reine Fabiola. Elle est la maman de quatre enfants qui ont la bougeotte, étudiant ou travaillant aux quatre coins du monde.

Que représente Noël à vos yeux ?

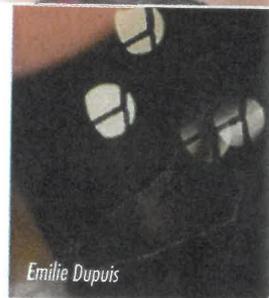
Professeur Dominique Biarent. Noël est avant tout une fête de famille, même si, comme moi, on est parfaitement athée. C'est une fête qui reste, à mes yeux, indissolublement liée aux enfants, donc, on essaiera de se retrouver... et de manger, me souffle mon mari à l'oreille! J'aime cuisiner et je prépare volontiers le réveillon, même si j'aime aussi participer à la conversation. Cette année sera pourtant plus difficile car l'un de mes enfants est au Canada dans le cadre d'Erasmus, une autre au Mexique pour ses occupations professionnelles.

Parmi tous les Noël que vous avez passés jusqu'à présent, quel est celui qui trouve le plus grâce à vos yeux et pourquoi ?

Vraiment, je les aime tous et ils se sont tous passés de manière harmonieuse, nous offrant un chouette moment dans notre vie agitée, un moment où l'on pense aux autres, où l'on s'échange des cadeaux. J'adore voir la surprise dans les yeux de mes enfants, voir à quel point ils sont contents. Dans cet ordre d'idée, je me souviens d'un Noël où j'avais offert un i-phone à tous les quatre. La réaction de chacun était inoubliable, jusqu'à celle de ma fille un peu baroudeuse qui m'a aussitôt demandé : « Est-ce que je peux l'échanger contre un billet d'avion ? »



Valentine de le Court



Emilie Dupuis

Quel est le plus beau cadeau que l'on pourrait vous faire le soir du réveillon ?

Justement, avoir mes enfants près de moi !

Cette fête se veut aussi très gourmande. Qu'y aura-t-il, cette année, à table ?

Là aussi, vous allez être déçu, mais comme on refait la cuisine, cette année, nous allons réveillonner chez des amis.

Dans le sillage des réveillons, il y a les vœux et les bonnes résolutions. Pouvez-vous nous confier les vôtres ?

Mon mari va certainement me dire de travailler moins, moi je dirai plutôt travailler mieux.

Qu'est-ce que l'année 2018 pourrait vous réserver comme plus belle surprise sur le plan professionnel ?

Pouvoir développer comme je le souhaite le service qui m'a été confié en m'octroyant les moyens nécessaires. Je voudrais pouvoir améliorer les choses, pouvoir bénéficier d'unités plus performantes car l'hôpital pour enfants compte actuellement 168 lits et il est plein à craquer. Il faut savoir que rien qu'au niveau des urgences, nous recevons chaque jour entre 150 et 300 enfants !